

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 27 (1939)

**Heft:** 555

  

**Artikel:** Elections tacites...

**Autor:** E.Gd.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-263497>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

## DIRECTION ET RÉDACTION

M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

## ADMINISTRATION

M<sup>lle</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de chèques postaux I. 943

## Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leur auteurs

## ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 6.—

ÉTRANGER..... 8.—

Le numéro..... 0.25

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. À partir du 1<sup>er</sup> juillet, il est  
délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) relative pour le semestre de  
l'année en cours.

## ANNONCES

11 cent. le mm.

Largeur de la colonne: 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. À partir du 1<sup>er</sup> juillet, il est  
délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) relative pour le semestre de  
l'année en cours.

Nous avons jusqu'à  
présent trop peu fait ap-  
pel aux femmes, et une  
conseillère fédérale ne  
pourrait que nous être  
utile.

Félix MCSCHLIN.

(Article paru dans le journal zurichois  
«Die Tat» au moment des élections  
des Chambres fédérales.)

## Elections tacites...

« Pour nous, femmes, les élections sont tou-  
jours tacites... » a spirituellement déclaré l'au-  
teur jour l'une de nos plus ferventes suffra-  
gistes vaudoises. Et cela est tristement vrai.  
Qu'il s'engage, comme dans quelques-uns de  
nos cantons, des lutttes acharnées entre partis  
politiques opposés, ou que, comme dans tant  
d'autres, l'on renvoie paisiblement des hom-  
mes blanchis sous le harnais parlementaire à  
ce Conseil National auquel, le printemps der-  
nier encore, l'on souhaitait si fort des hommes  
nouveau — pour nous femmes, le résultat  
sera toujours identique: nous ne serons pas  
consultées, notre avis ne sera pas demandé,  
et nous serons soumises à des lois élaborées  
et votées par des hommes que nous n'aurons  
pas choisis.

Nous devrions avoir pris l'habitude de cette  
situation anormale depuis tant d'années que  
nous menons la lutte suffragiste. Eh! bien,  
non. Et avec toutes celles qui ont vraiment  
au cœur l'amour du pays, qui comprennent  
véritablement la valeur et la signifi-  
cation des libertés proclamées par lui, c'est  
chaque fois le cœur lourd que nous entendons  
les cloches appeler au scrutin la masse des  
électeurs masculins — dont un si grand nom-  
bre se soucie souvent si peu de remplir son  
devoir civique! Et cela même, cela surtout,  
à cette date d'octobre 1939: Gar la guerre, loin  
d'assourir la force de notre revendication,  
loin de nous la faire juger comme à certaines  
désuète et même incongrue! L'ancre au con-  
traire plus profondément en nous. Nous souf-  
frons davantage de n'être que des Suisses de  
deuxième cuve, et de ne pas pouvoir — et  
quels que soient les efforts que nous avons

tentés pour cela — servir notre pays de tout  
l'élan de notre effort. Nous souffrons davan-  
tage en ces heures noires, où l'on éprouve si  
vivement le besoin instinctif de se presser à  
l'abri du même drapeau, de nous savoir par-  
quées, avec défense d'en sortir, dans la caté-  
gorie des incapables et des inutiles. Nous sou-  
geons avec plus d'intensité aux paroles du roi  
de Danemark, lorsqu'en 1915, dans des cir-  
constances tristement analogues à celles que  
nous vivons, il signa l'acte parlementaire re-  
connaissant aux femmes de son pays le droit  
de suffrage complet: « Pour assurer l'unité  
nationale en face de la crise européenne... »  
Lequel de nos premiers magistrats aurait che-  
z nous le courage d'en dire autant?... »

Plusieurs, parmi les suffragistes qui, tout  
comme nous, ont éprouvé ce sentiment doulou-  
reux, ont tenu à le manifester publique-  
ment. Nous publions ci-dessous le texte de  
l'annonce émanant de l'Association bâloise  
pour le Suffrage; à Genève, l'on n'a renoncé  
à en faire autant que pour motifs financiers,  
et vu la lourde charge que va imposer à l'As-  
sociation suffragiste la prochaine votation po-  
pulaire sur l'initiative constitutionnelle can-  
tonale. Le Comité Central suisse, de son côté,  
se prépare à adresser un message spécial aux  
nouvelles Chambres pour leur première séance.  
Ainsi, un peu partout, l'on a songé, et on  
l'a dit, à ce que représentaient pour les fem-  
mes comme pour les hommes ces élections  
en temps de guerre, cette législature dont  
les débats vont se faire sous un ciel si lourd  
de menaces, et pour laquelle on a bien voulu  
tenter de faire l'union entre les partis po-  
litiques masculins, mais en ignorant toujours,  
et quand même l'heure du danger commande  
de serrer les rangs, la plus nombreuse moitié  
de notre peuple.

E. Gd.

## Le Pays fait appel aux Femmes

C'est grâce à leur appui que notre vie économique peut subsister.  
C'est grâce à leur calme réfléchi que se maintient l'attitude digne de notre  
peuple. Leur concours est indispensable à tout notre effort actuel  
d'hygiène, de défense aérienne et de protection sociale.

## Le Pays a besoin des Femmes

Concitoyens et concitoyennes, déclarez-vous en faveur du suffrage féminin.

Traduction de l'annonce insérée dans la plupart des grands journaux de leur canton par les suffra-  
gistes bâloises au moment des élections fédérales.

## AVIS IMPORTANT

Nous prions tous nos lecteurs, ainsi  
que tous les correspondants particu-  
liers de notre Rédactrice, de bien vou-  
loir prendre note que, dès la parution  
de ce numéro, et jusqu'à nouvel avis,  
l'adresse de la Rédaction du MOUE-  
MENT est de nouveau

17, rue Töpffer, Genève

et que tout envoi adressé aux Crêts de  
Pregny subit de ce fait un retard d'un  
courrier en tout cas.

## L'Alliance à Winterthour

L'une de nous l'a dit sous une forme joli-  
ment imagée: en ces temps d'inquiétude, nous  
éprouvons le même besoin que des poussins  
frais échappés du nid de nous grouper, de  
nous serrer les uns contre les autres dès que  
l'orage gronde. On peut le constater facile-  
ment à l'affluence qu'attire toute manifesta-  
tion qui répond à ce besoin presque ins-  
tinctif de sécurité mutuelle; et celles qui crai-  
gnaient que l'Assemblée générale de notre  
« Parlement féminin suisse » ne réunît qu'un  
public clairsemé pechaient par un défaut de  
psychologie. L'événement l'a bien prouvé:  
cette Assemblée, que l'on avait d'abord songé  
à supprimer, puis dont la date, changée à plu-

sieurs reprises, n'avait été que tardivement  
connue; cette Assemblée fixée à Winterthour,  
donc tout au bout de la Suisse, — c'était M<sup>lle</sup>  
Zellweger qui assurait autrefois que, pour les  
Romandes, ce qui est situé au delà de Zurich  
est considéré comme terre exotique! — et pas  
très loin de la frontière; cette Assemblée  
au programme remanié au dernier moment  
pour le mettre en harmonie avec les circons-  
tances, avait attiré la grande foule des délé-  
gations. La salle du Casino fut trop étroite  
pour les 300 à 400 participantes qui s'y écri-  
saient, et qui avaient accouru de toutes les  
parties de notre pays, de Genève comme du  
Tessin, de Bâle comme de Neuchâtel ou des  
Grisons... Sans doute, le fait que la seconde  
journée devait être consacrée entièrement à  
une dernière visite de l'Exposition nationale  
avait-il aussi contribué à cet afflux, bon  
nombre de nos Welches ayant fait leurs plans  
en les combinant avec une halte à Zurich;  
mais le sérieux de l'Assemblée, la conviction  
profonde des oratrices, le ton élevé de dis-  
cussion, l'émotion contenue avec laquelle fut  
écouté le chant grave de la Landsgemeinde,  
les excellentes paroles d'ouverture de la pré-  
sidente, M<sup>lle</sup> Nef, — tout ceci donna à cette  
journée de Winterthour un caractère récon-  
fortant et bienfaisant.

Une autre caractéristique heureuse de cette  
Assemblée fut la constatation que, lorsque l'on  
est vraiment décidé à venir dans un temps  
voulu à bout d'un ordre du jour chargé, on  
le peut. Le programme, en effet, avait été  
remanié de façon à laisser du temps à la

discussion de ceux des problèmes actuels qui  
préoccupent surtout les femmes suisses, et  
grâce à une excellente organisation, l'on passa  
sans fatigue ni précipitation d'un sujet à l'autre,  
ce tour d'horizon féminin permettant à  
chacune de recueillir de précieuses sugges-  
tions. Essayons de suivre ce bon exemple, et  
d'être brève à notre tour.

Le rapport de la présidente, qui rendit  
compte de l'activité du Comité durant le der-  
nier exercice, toucha à tant de questions que  
seule l'énumération nous en est permise ici:  
service auxiliaire féminin, collecte du 1<sup>er</sup> août  
pour les mères nécessiteuses, Exposition natio-  
nale, foyers du soldat, renchérissement du  
coût de la vie, service civil des jeunes filles,  
travail des Commissions, service domestique,  
relations tant avec la Croix-Rouge suisse qu'avec  
d'autres organismes ou groupements natio-  
naux, assurance-vieillesse et survivants, « la-  
bel », presse féminine, rapports avec le Con-  
seil International des Femmes, problème des  
réfugiés... et j'en passe! L'on réalise bien  
ainsi la sorte d'omniscience que doivent pos-  
séder les membres du Comité de notre Con-  
seil national des Femmes pour aborder en  
connaissance de cause tant de sujets si va-  
riés!

Autre excellente réforme dans l'ordre du  
jour de l'Assemblée: pas de rapport financier  
oral (rapport qui ne sert généralement à  
rien, les chiffres glissant sur l'esprit des au-  
diteurs comme la pluie sur les plumes d'un  
moineau!), mais un simple rappel de la  
trésorerie au rapport ronéographié distribué  
par avance aux déléguées. Que la fortune de  
l'Alliance baisse, cela n'a rien d'étonnant —  
et nous dirons même que de normal —  
dans les temps actuels, mais notre grande  
Fédération nationale n'est cependant pas prête  
à la faillite, puisque ses recettes de l'exercice  
1938-1939 accusent encore un solde cré-  
diteur de plus de 450 fr.!

La présentation des rapports des Commis-  
sions étant supprimée, puisque aussi bien l'on  
pourra les lire une fois imprimés, l'Assemblée  
entendit d'abord deux brèves communications,  
dont le sujet figurait sur le premier pro-  
gramme, et que leurs auteurs ont aimablement  
accepté de résumer pour gagner du temps.  
M<sup>lle</sup> Nageli, l'alerte et active directrice du Bu-  
reau de conseils financiers de la Banque Po-  
pulaire à Zurich, parla de la tentative faite  
par la Société coopérative Saffa auprès de la  
Commission fédérale qui s'occupe de la révi-  
sion de la loi sur le cautionnement, pour que  
soit introduite une disposition, exigeant pour  
que le cautionnement soit valable le consen-  
tement de l'autre époux que celui qui signe  
le néfaste papier. Toutes celles de nos lec-  
trices qui sont en contact avec les milieux

campagnards, sachant les catastrophes fami-  
liales qu'entraînent souvent ces cautionnements  
si imprudemment donnés, généralement après  
boire, par des hommes plus faibles que géné-  
reux, applaudiront à ces démarches. Très di-  
plomatiquement on ne réclame pas que l'au-  
torisation de la femme soit nécessaire, afin de  
ne pas risquer de couler le bateau en le char-  
geant trop, mais bien l'autorisation des deux  
époux, les mettant ainsi sur un pied d'égalité  
— quand même, nous nous demandons si les  
cas de cautionnement par des femmes mariées  
à l'insu de leur époux sont fréquents? Bien  
que cette proposition ait rencontré un accueil  
sympathique au sein de la Commission d'ex-  
perts, de la part de M. Huber (Saint-Gall)  
notamment, un féministe de tout temps, elle a  
été rejetée par 11 voix contre 8. Il s'agit donc  
maintenant de reprendre la question au Parle-  
ment.

(La fin en 2<sup>me</sup> page.)

E. Gd.

## Nouvelles de quelques féministes étrangères

Nous sommes heureuses de pouvoir dire à nos  
lectrices qui partageaient nos inquiétudes que  
deux de nos amies féministes de Pologne, M<sup>me</sup>  
Woytowicz-Grabinska et M<sup>me</sup> E. de Romer, sont  
actuellement à Genève, où elles ne sont arrivées  
qu'aux prix d'incroyables difficultés. Leurs récits  
de tout ce qu'elles ont vu dans leur malheureux  
pays sont un vrai cauchemar. Aucune nouvelle en  
revanche de nos autres amies féministes qui se  
trouvaient encore à Varsovie, quand elles ont  
quitté la capitale martyre.

Plus près de nous, et Dieu merci! dans des cir-  
constances moins tragiques, nos amies françaises  
travaillent vaillamment et calmement. M<sup>me</sup> Bruns-  
chvicg, chargée de mission à ce Ministère de  
l'Education nationale qu'elle connaît si bien, s'oc-  
cupe en outre d'œuvres sociales à Paris. M<sup>me</sup>  
Malaterre-Sellier, en sa qualité de présidente de  
la branche française de l'Union de Secours aux  
enfants, a eu beaucoup à faire pour les évacua-  
tions d'enfants; M<sup>me</sup> Pichon-Landry et Vavas-  
seur sont les chevilles ouvrières de l'organisa-  
tion des « Françaises au service de la Nation »,  
organisation volontaire qui s'inspire des mêmes  
principes que nos Services auxiliaires féminins en  
Suisse. M<sup>me</sup> Kraemer-Bach, non contente de son  
activité comme infirmière-chef dans un poste de  
secours à Paris, dirige en outre un service d'in-  
formations juridiques et sociales pour les femmes  
de soldats mobilisés. D'autres en province sont  
également à l'œuvre de tout leur effort.

Nous avons dit dans un précédent numéro toute  
l'activité du Corps de volontaires féminins fondé

## „L'accordéoniste“

Exposition Marg. Pellet  
(Neuchâtel)



(Voir article en 4<sup>e</sup> page.)